

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[153 Je conduisoy l'IDEE à mont Roland](#)

[1579_Oeu_Pon] 153 Je conduisoy l'IDEE à mont Roland

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCLII.

Incipit non moderniséJe conduisoy l'IDEE à mont Roland

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 191 Je conduisoy l'Idée à mont Roland](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 153

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationF6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

C'estoit au temps que l'ombre de la terre
 Plus longuement norcit nostre Oriзон
 Que l'eschapay de la noire prison
 Ou le vivois en tourment & en guerre.
 Tourment helas! qu'un œil me fît acquerre
 Sur la vigueur de ma ieune saison,
 En me brassant: ceste amere poison
 Qui si long temps le cœur me greue & serre.
 La guerre helas! me vint des ennieux
 Qui s'efforçoient d'un cœur malicieux
 Me detracter pour me ravir ma dame.
 Alors le lien fuz contraint leur quitter,
 Seul ne pouvant contre tous resister,
 Mais en sortant ie luy laissay mon ame.

C L I I.

Ie conduisoys l' I D E E à mont Roland
 Un samedi la fraiche matinee,
 Mais tout soudain vne obscure nuce
 Nous vint couvrir parmi l'air se roulant.
 L' I D E E à lors sa face desuoilant
 Regarde au ciel comme toute estonnée
 Et se plaignant craignant d'estre bagnee,
 Le soleil prie en ce point luy parlant:
 Pere Apellon qui produis toute chose
 L'honneur du ciel, ne tiens ta face close,
 Espans sur nous ton crin d'or gracieux.
 Incontinent le grand œil de ce monde
 Tout resray d'une telle faconde
 Rompt le nuage & se monstre à ses yeux.

Ces